

La reconnaissance des Justes

M. Joseph Amihoud, Consul Général d'Israël à Marseille a remis, hier, à Pau, la médaille des Justes à M^{me} Anne-Marie Esteve

Au moment où se déchainent les passions, où l'on essaie de travestir l'histoire, face à ceux qui mènent ce sale combat, c'est le courage d'une femme comme vous, Madame Esteve, qu'il faut célébrer. » Ainsi André Labarrère s'est-il adressé à la très humble octogénaire dont l'héroïsme et la générosité pendant l'occupation devaient être officiellement reconnus ce mercredi matin, salle du conseil municipal à la mairie. Si Anne-Marie Esteve considère son comportement de naguère comme normal, si elle estime naturel d'avoir, il y a bientôt cinquante ans, sauvé plusieurs familles juives des persécutions, d'autres, et à commencer par ceux qui lui doivent la vie ont souhaité lui rendre hommage.

À la suite du maire, c'est M. Feyman, délégué régional du Yad Wachem, qui a pris la parole. Dans une brève allocution, il a expliqué le rôle de l'organisme israélien et en son sein, plus particulièrement, celui du Département des Justes qui s'attache depuis quelque trente ans à honorer les personnes qui ont risqué leur vie pour sauver celle de Juifs.

Avant de remettre le diplôme et la médaille des Justes à M^{me} Esteve, enfin, M. Amihoud, Consul Général d'Israël à Marseille et Ambassadeur auprès du Conseil de l'Europe a insisté sur le caractère de noblesse et d'héroïsme de son geste. Il a ensuite rappelé l'importance de la mémoire face aux idéologies montantes avant de lire l'intitulé de la médaille : « Le Peuple Juif Reconnaisant » — et de conclure, finalement par les deux mots qui forment le serment des officiers en Israël : « Jamais Plus ! ».

Visiblement très émue, M^{me} Anne-Marie Esteve ne s'est ex-



André Labarrère et Joseph Amihoud, Consul d'Israël à Marseille, célébraient hier, l'héroïsme de M^{me} Anne-Marie Esteve (Photo Patrick Bernière, - Sud-Ouest -)

primée que brièvement pour dire que la plus belle récompense qu'elle ait eue était d'avoir gagné les amis venus ce jour. Parmi eux M^{me} Hélène Sancy, qui n'avait que douze ans lorsqu'elle fut recueillie par l'interressée, ainsi que son frère, M. Jacques Alvarez-Pereyre, ont tenu à souligner la reconnaissance et l'attachement de leur famille échappée au pire grâce à M^{me} Esteve. Ceux-ci n'ont d'ailleurs jamais rompu les ponts avec leur bienfaitrice qu'ils

ont mêlé, depuis presque cinquante ans à toutes les cérémonies familiales, se considérant comme éternellement redevables.

À l'instar de l'affection qu'elle a reçu en retour de son geste, M^{me} Esteve aura désormais son nom au Memorial des Justes à Jérusalem ainsi qu'un arbre planté en son honneur dans l'Allée des Justes du Yad Wachem.

CARINE ARRIBEUX

Une présence remarquable

M. Jacques Alvarez-Pereyre était présent à la cérémonie de remise de médaille du Juste à M^{me} Anne-Marie Esteve. Membre d'une des familles sauvées par cette dernière, il a participé à la constitution du dossier déposé au Yad Wachem en son nom.

Professeur émérite de l'université de Grenoble, il est aussi poète et critique littéraire. M. Alvarez-Pereyre est, en outre, plus connu pour avoir publié en 1979 un livre intitulé « Les guetteurs de l'aube » traitant des problèmes de l'Afrique du sud dont il est un spécialiste.